

moignage d'un écrivain protestant qu'il cite à cette occasion, devient un excellent avis pour des Catholiques que l'amour de la nouveauté, ou la vaine parade d'une érudition grammaticale, rend si lestes quand il s'agit de critiquer cette antique & respectable version.

*Si de corrigendo interprete vulgato agatur, nihil temerè statuendum. Verissimè scripsit Paulus Fagius, etsi A catholicus, Vulgatæ tamen vindex acerrimus: " Non attendunt (adversarii) quid vel quem secutus sit vulgatus auctor. Cùm enim a veritate hebraicà dissentire videtur, vel Septuaginta, vel Paraphrasten chaldæum, vel aliquem ex Rabbiniis secutum fuisse, ferè semper deprehendo. Non est ergo temerè nata vulgata editio; ut quidam scioli stultè & imprudenter clamitant. "* (a)

La règle suivante maintient le sens de la *Vulgate* lorsqu'elle s'accorde avec le texte hébreu, quand même celui-ci seroit susceptible d'une explication différente. *Si Vulgatæ sensum etiam hebræi textûs verba exprimant, quamvis hæc ipsa aliter queant exponi: prior ille, meo iudicio, retinendus est; ac præcipuè si septuagintaviralis versio consentiat.* Si cette règle est bien observée, comme elle doit l'être, une multitude de nouvelles explications seront regardées comme non avenues.

En proposant quelques exemples de réforme

---

(a) Réflexions diverses sur la *Vulgate*, 15 Mai 1782, p. 113. Son énergie & son onction supérieures à celles des versions les plus vantées des docteurs modernes, 15 Déc. 1780, p. 570.